



UBUGABO BURIHABWA

CABINET DU PRESIDENT

**MEMORANDUM SUR LE GENOCIDE PERPETRE PAR LE POUVOIR NKURUNZIZA
CONTRE LES MEMBRES DU PARTI FNL**

1. INTRODUCTION.

Jadis plus beau pays d'Afrique, aujourd'hui le Burundi est devenu le théâtre de violences inouïes et d'un génocide (qui ne dit pas son nom) commis par le pouvoir issu des élections fraudées et consacrées par la communauté internationale. Ce qui se fait au Burundi depuis les pseudo-élections interpelle toute personne éprise du sens humain à voler au secours de la population meurtrie par ceux-là qui devraient les protéger. En effet, des massacres hors limite de l'imaginaire et de l'acceptable, des arrestations et des emprisonnements arbitraires, des tortures cruelles, des intimidations et des menaces de mort, des exécutions extrajudiciaires généralisées à travers tout le pays sont commis au jour le jour par le pouvoir NKURUNZIZA sous le bénéfice du silence complice de la communauté internationale. Les partis politiques d'opposition, les membres de la Société civile et les médias s'époumonent seuls à dénoncer ce génocide commis par le pouvoir NKURUNZIZA qui leur tourne la sourde oreille sans s'inquiéter de rien.

Des zélotes du pouvoir en l'occurrence les policiers, les agents du Service National des Renseignements, les miliciens IMBONERAKURE du CNDD-FDD se sont érigés en de véritables aigles chasseurs des membres du parti FNL en particulier et ceux des partis politiques de l'opposition en général. Ivres des encouragements du pouvoir NKURUNZIZA qui les a mandatés, ils vont jusqu'à vouloir se confondre avec Dieu sur terre.

Des informations dignes de foi font état de réunions régulièrement tenues par les hautes autorités du pouvoir, NKURUNZIZA à la tête, des causeries -pour le peu- immorales avec des responsables des corps de police pour leur donner des instructions d'exterminer tout membre du parti FNL afin de continuer le pillage systématique des biens du pays et d'exceller dans la mauvaise gouvernance sans s'inquiéter de rien et ainsi régner éternellement en maîtres absolus. Pour ce faire, les cachots sont bourrés de citoyens innocents, martyrisés par le pouvoir NKURUNZIZA à l'autel de la mauvaise gouvernance. Ainsi, la boulimie du pouvoir s'est installée à la bonne heure, la cupidité et l'intolérance ont été érigées en mode de gouvernement. Paradoxalement, NKURUNZIZA ne s'empêche de faire contre mauvaise fortune bon cœur brandissant la Bible et organisant des croisades de prière la tête haute pour faire croire qu'il est l'envoyé de Dieu dans ce pays. Pourtant, par-dessus le grand courage, son épouse a commencé à lui donner le message qu' «un bien mal acquis ne se profite jamais».

Pour concrétiser leur sale besogne, le pouvoir CNDD-FDD vient de parachever l'armement des milices IMBONERAKURE et leur implantation à travers tout le pays afin de traquer les membres du parti FNL, mettant ainsi en pleine exécution leur plan macabre dénommé « SAFISHA » (NETTOYAGE) même s'ils ont de la peine à l'admettre. Point d'étonnant ! Même SIMBANANIYE n'a jamais reconnu son plan génocidaire de 1972 et pourtant de milliers d'innocents ont péri lors de son exécution.

Plus inquiétant encore, au lieu de s'inscrire en faux contre le comportement irresponsable et nuisible des miliciens du CNDD-FDD et l'attitude propre des autorités issues du CNDD-FDD et leur politique fondée sur l'intolérance de toute voix discordante, ces «hautes autorités» se complaisent à s'inscrire en faux contre ce qu'elles qualifient de «propos mensongers» des membres de la Société civile alors que c'est la vérité qui crève les yeux. Et cyniquement, le Président NKURUNZIZA et ses proches collaborateurs claquent haut et fort qu'ils entendent les cris de détresse de la population.

Après avoir acculé le Président du parti FNL à l'exil, saccagé et pillé certains de ses biens, ils ont lancé une campagne de le traquer partout au monde entier par usage des montants colossaux alors que des milliers de Burundais meurent de faim. Nous apprenons que, de nos jours, ils engagent des milliards pour traquer le Président du parti FNL et leur radio incendiaire (REMA FM) s'emploie à concocter des montages grotesques qui frisent les limites du ridicule.

A tout burundais ou étranger qui voudrait comprendre pourquoi cette situation prévale au Burundi, ~~il suffit de chercher à connaître la classe politique du CNDD-FDD pour découvrir qu'il s'agit d'une bande de tueurs et de voleurs à la tête de l'Etat et qui voudraient s'y accrocher mordicus.~~

2. DE LA POLITIQUE DU CNDD-FDD.

Frustrée par la victoire écrasante lisible du parti FNL durant la campagne électorale, les grands ténors du pouvoir CNDD-FDD (Jérémie NGENDAKUMANA, NSHIMIRIMANA Adolphe et Alain Guillaume BUNYONI aidés par le Président de la CENI, concoctent de toute pièce un plan macabre de truquage des élections. Le résultat surprenant fut une victoire écrasante qui ne suscita aucun pressentiment du côté des dirigeants sortant, ni du côté des observateurs tout neutres qu'ils étaient censés être.

Pour jouir tranquillement de cette forfaiture, il fallait tout faire pour effacer de la scène publique tous ceux qui avaient conduit le pouvoir à perdre les communales ou ceux qui pouvaient en contester les résultats. Ainsi, il fallait tuer tous les leaders de l'opposition, à commencer par les leaders du parti FNL et son Président en particulier, mais aussi les démobilisés des FNL qui ont refusé d'intégrer les rangs des IMBONERAKURE. En effet, ~~le pouvoir a sciemment biaisé le processus de démobilisation pour dresser les anciens combattants FNL contre leur parti d'origine pour enfin les corrompre moyennant cinquante mille francs (50.000 Fbu) prévus pour tout ancien combattant qui accepterait d'adhérer au parti au pouvoir.~~

Des listes de ces démobilisés et de tous les fidèles au parti FNL qui ont dénoncé la volonté du pouvoir d'usurper le parti pour lequel ils ont combattu au prix de leur sang furent élaborées avec l'aide des marionnettes BIGIRIMANA Jacques et MIBURO Emmanuel moyennant l'octroi des parcelles dans le quartier Rohero et une somme faramineuse en accompagnement.

Et pour concrétiser ce plan macabre, d'énormes sommes d'argent furent disponibles pour encourager les tueurs à gages notamment en octroyant 210.000Fbu à celui qui tue un militant du parti FNL, et 35.000 Fbu à celui qui livre un militant ou sympathisant du parti FNL aux agents du Service National des Renseignements pour le tuer. Ceci rappelle l'année 2008, quand le Directeur Général de la police osa appeler les burundais à s'entretuer sur base d'appartenance politique pour un million de franc burundais (1.000.000 Fbu). Des véhicules fumés sans immatriculation furent mis à la disponibilité des IMBONERAKURE et des agents du SNR à cet effet. De même, des quantités importantes de carburant furent données par le Président NKURUNZIZA pour faciliter le déplacement de ces escadrons de la mort. Dans la même optique, des tenues militaires de combat, des tenues des corps de police ainsi que des armes furent distribuées aux IMBONERAKURE. Des commandos de la mort sont mis en place avec la collaboration des hautes autorités du CNDD-FDD dont

l'Honorable NZIGAMASABO Jean Baptiste alias GIHAHE, les officiers de la police comme le Colonel Désiré UWAMAHORO, actuel commandant du Groupement Mobile d'Intervention Rapide devenu pratiquement groupement mobile d'assassinat rapide, le capitaine KAZUNGU, le Général major Adolphe NSHIMIRIMANA (un des principaux organisateurs des plans d'extermination des militants des partis politiques d'opposition), le Général de brigade Gervais NDIRAKOBUCA alias NDAKUGARIKA, le Commissaire de police Alain Guillaume BUNYONI et le Général major Pontien GACIYUBWENGE qui dernièrement a failli se faire tuer par le patron de la documentation nationale et le ministre de la sécurité publique sur fond d'une mésentente liée à la gestion des salaires des troupes burundaises en mission en Somalie.

Le dernier plan en vogue est celui baptisé : «SAFISHA» pour dire «Ratissage / Nettoyage». Les listes élaborées avec la complicité de BIGIRIMANA Jacques et de MIBURO Emmanuel sont maintenant entrain d'être utilisées. L'exemple est celui de la liste de 50 hommes à abattre que les démobilisés, les militants et les responsables du FNL des quartiers sud de la capitale Bujumbura ont remise à la commission chargée des droits de l'homme dernièrement et dont cinq membres se sont rendus à ladite commission pour solliciter protection contre ces tueurs à gages, une liste de 35 personnes dans la localité de RWEZA-KANYARI, 37 personnes dans la zone RUYAGA, des centaines de personnes dans la zone MUYIRA, des centaines de personnes à KAYANZA dont 5 allaient être exécutés la même nuit de l'assassinat du secrétaire du parti FNL dans cette province, etc. Des listes similaires ont été confectionnées partout dans le pays surtout à RUYIGI, GITEGA, MUYINGA, CIBITOKÉ, RUMONGE, RUTANA, etc.

a. Volonté d'effacer le parti FNL de la scène politique manu militari ou par la force de la loi.

La philosophie politique du CNDD-FDD, si jamais elle existe, ne diffère nullement de la politique d'Hitler de l'Allemagne nazie. En effet, les membres du mouvement nazi enseignaient à leurs enfants que leurs ennemis étaient les juifs et tous ceux qui les soutenaient. La persécution et l'extermination des membres des partis politiques burundais d'opposition et de ceux du parti FNL en particulier relèvent de cette conception qu'un adversaire est un ennemi.

~~Ce comportement sauvage et criminel, indigne des gens civilisés, contre les membres du parti FNL a commencé très tôt presque dès l'entrée du CNDD-FDD dans le maquis. Elle a gagné de l'ampleur depuis 2003 à leur sortie du maquis, et davantage surtout dès 2005, année d'accession du CNDD-FDD au pouvoir. Ils ont manifesté une haine indéracinable contre les membres du PALIPEHUTU-FNL de l'époque se traduisant en une chasse à l'homme rappelant la période du «*homo homini lupus*» (*l'homme devenu le loup pour lui-même*).~~

Les populations de la province de Bujumbura-rural ont vécu depuis lors des moments fatidiques, quand le trio (Forces de Défense et de Sécurité-Service National des Renseignements-IMBONERAKURE) sillonnaient monts et vallées pour l'extermination de tout présumé membre, militant ou sympathisant de notre mouvement.

Pendant la période électorale, plusieurs personnalités militaires, policières et agents du SNR se départagèrent les zones de chasse: le Colonel MUKWAYA Firmin alors relevant de la cellule d'information de la FDN était chargé de chasser les membres du parti FNL dans la zone sud de la capitale et de l'intérieur du pays, RUMPU, SELEMANI alias WANTARE tous du Service National des Renseignements, Claver et Eric démobilisés du CNDD-FDD en commune urbaine de KANYOSHA en Mairie de Bujumbura, UWAMAHORO Désiré, le démobilisé JORDAN, NIMUBONA Nestor alias WADEDE de matricule 229 du Service National des Renseignements étaient chargés de la zone nord de la capitale, KAZUNGU, Blaise, Jean Marie, SWEDI, MWARABU, DEGAMA, NDANSE tous du Service National des

Renseignements et le brigadier Jonas de la Compagnie 1 de la garde présidentielle dans la zone centre de la capitale.

Pendant cette période, les autorités du CNDD-FDD furent associées à l'exécution de ce plan macabre chacune dans sa circonscription d'origine où il avait la mission d'encadrer et de financer les miliciens IMBONERAKURE. C'est dans ce sens que le député NZIGAMASABO Jean Baptiste alias GIHAHE s'est singularisé dans ce pogrom dans la province de KIRUNDO, le député Alexis BAREKEBAVUGE et l'ancien Chef de cabinet au Ministère de l'Intérieur et actuel député issu du CNDD-FDD Aimé NKURUNZIZA dans la province de CIBITOKI, Willy NYAMITWE et le DG du SNR dans la province de GITEGA, le Ministre Moïse BUCUMI dans la province RUYIGI, etc.

Au moment où tout le monde s'accordait sur l'opportunité de négocier avec le PALIPEHUTU-FNL en 2005-2006 le pouvoir du CNDD-FDD rassembla des voyous de la rue et leur donna la qualité de combattants du PALIPEHUTU-FNL pour négocier avec le Gouvernement. Et pour en finir avec le PALIPEHUTU-FNL qu'il redoutait, le pouvoir CNDD-FDD préféra recourir au Tripartite¹ et particulièrement le Rwanda pour accuser notre mouvement à tort de collaborer avec les FDLR.

Plus éloquent encore, même quand le PALIPEHUTU-FNL avait signé les Accords de Principe du 18 juin 2006 et de Cessez-le-feu du 07 septembre 2006, le Gouvernement continua à persécuter les membres, militants et responsables du parti FNL. Les anciens combattants se virent refuser le droit de visite à leurs familles et emprisonnés à tout mouvement effectué, quelque autorisé soit-il. Ces actes matériels de persécutions furent doublés du refus du pouvoir de pourvoir à leurs besoins fondamentaux alors qu'il était convenu que, dès la signature des Accords, le Gouvernement veillerait à la satisfaction de leurs besoins en nourriture, habillement et soins médicaux.

Pendant la période pré-électorale et la période électorale, le parti FNL fut déstabilisé dans ses activités en se voyant tantôt refuser le droit de se réunir ou d'ouvrir des permanences à travers le pays, tantôt ses mobilisateurs étaient la cible des escadrons de la mort ou dans la ligne de mire de la justice instrumentalisée par le pouvoir NKURUNZIZA.

Au point de vue légal, faisons remarquer que, dès la création du PALIPEHUTU, les régimes de l'UPRONA voulurent le bannir sur la scène politique burundaise. On se souviendra de la fameuse constitution du 13 mars 1992 (article 57) et de la loi sur les partis politiques promulguée par le Président BUYOYA à cette époque qui stipulait qu'aucun parti politique s'identifiant à une ethnie ou ayant une branche armée ne peut être agréé. Or, il n'y avait que le PALIPEHUTU-FNL qui se trouvait exclu par ces dispositions.

Peu avant, les élections le parti au pouvoir a monté contre le parti FNL un coup pour usurper son leadership en voulant le confier à Jacques KENESE et à Methuselah NIKOBAMYE alias Pasteur HABIMANA à l'issue d'un pseudo-congrès tenu le 04 octobre 2009, lequel accoucha d'un parti satellite du CNDD-FDD portant le nom de *FNL iragi rya GAHUTU Rémy*.

Les tourments de la fraude électorale joints à l'échec de la première tentative d'usurper son leadership du parti FNL, poussèrent le pouvoir du CNDD-FDD à passer à la vitesse supérieure qui organisa un autre pseudo-congrès des IMBONERAKURE le 01^{er} août 2010 avec pour but de destituer le Président du Parti FNL et ses proches collaborateurs pour introniser Emmanuel MIBURO et Jacques BIGIRIMANA. C'est ainsi que le 04 août 2010, le Ministre de l'intérieur Edouard NDUWIMANA prit acte des résolutions et recommandations de ce pseudo-congrès et le 06 août 2010, il déclara sur les ondes (Télé Renaissance dans le journal de 20h00) que la tenue du congrès des IMBONERAKURE par Emmanuel MIBURO et Jacques BIGIRIMANA en vue de destituer le Président du Parti FNL et ses proches collaborateurs a été régulière.

La constante a été que le pouvoir NKURUNZIZA n'a jamais cessé d'organiser et de tenir régulièrement des réunions pour mobiliser les IMBONERAKURE et les agents du SNR contre les membres des partis politiques de l'opposition en général et les membres du parti FNL en particulier. Ces réunions sont toujours accompagnées de la distribution d'armes aux démobilisés, de la confection des listes des personnes à assassiner. Face à la pression de la population carcérale, *un ordre est réitéré de ne plus emprisonner les membres du parti FNL, mais qu'il faut les éliminer sur le champ et jeter les cadavres dans les cours d'eau, lacs et buissons et si ces cadavres sont découverts, les enterrer illico pour éviter toute enquête judiciaire ou policière, encore moins une expertise médicale ou une éventuelle identification de la victime.* La conséquence est ce génocide perpétré par le pouvoir NKURUNZIZA contre les membres du parti FNL en particulier et ceux des partis politiques de l'opposition en général.

b. Quelques manifestations du Plan SAFISHA.

C'est en exécution de ce génocide fondé sur les ordres et instructions émanant des hautes autorités issues du pouvoir NKURUNZIZA que :

- Les agents du SNR et les IMBONERAKURE ont assassiné plus de 10 personnes à RUZIBA depuis le début de l'année, ils ont massacré 19 personnes et enlevé 2 autres dans la Commune ISARE, 25 personnes et 5 autres portées disparu dans la commune KANYOSHA, 21 personnes dont un professeur en Mairie de Bujumbura, un motard a disparu dans les parages de MITAKATAKA, 2 personnes à MURAMVYA, 2 personnes à KAYANZA dont le cas le plus récent est celui de NIRERA Dédit sauvagement abattu (57 balles dans la tête) non loin de son domicile, 10 personnes massacrées et 1 personne portée disparue à MUYINGA, 4 personnes à MUTIMBUZI, 11 personnes à CIBITOKI, 3 personnes à MUHUTA, 3 personnes à NGOZI, 3 personnes à BUGARAMA, 5 personnes à BUBANZA, 30 personnes à RUYIGI, 2 personnes à MAKAMBA, 1 personne à MUSONGATI, 1 personne à BURURI, 1 personne à MWARO, à GITEGA, 6 corps sans vie découverts flottants dans la RUSIZI, début février 2011 et 13 corps dans la RUVUBU aux mois de mars et avril 2011. Cette histoire des cadavres dans la RUSIZI rappelle la situation du mois d'août 2010 quand plus de 18 corps ont été découverts sans vie dans cette même rivière et celle de juillet 2006 quand plus de 50 membres du parti FNL furent assassinés au camp MUKONI à MUYINGA et jetés dans la Ruvubu. Les données de l'APRODH font état de plus de 140 personnes tuées depuis Mai 2011 par les mêmes manœuvres gouvernementales.
- A cela s'ajoutent les arrestations et les emprisonnements arbitraires des membres, militants et sympathisants du parti FNL, les menaces de mort contraignant beaucoup de nos membres à l'exil ou les condamnant à ne point dormir dans leurs ménages, l'éjection des postes de responsabilités des membres du parti FNL, etc.

En effet, suite à cette campagne de purge baptisée « SAFISHA », la population carcérale a passé du double au quintuple des effectifs prévus pour chaque maison de détention. Nos membres, militants, sympathisants et démobilisés croupissent dans tous les cachots du pays. Leurs dossiers sont vides ; il ne pèse sur eux que des présomptions non fondées et sans preuves. Mais, à la surprise de tout le monde, ils sont gardés en prison comme s'ils n'ont aucun droit qui les protège. D'autres membres fuient leurs ménages de peur d'être arrêtés et assassinés pour autant qu'ils figurent sur des listes de personnes à exterminer établies par le pouvoir : *le cas des 5 membres qui se sont récemment confiés à la Commission Nationale Indépendante des Droits de l'Homme n'est qu'une illustration parmi beaucoup d'autres.*

Il ne fait actuellement plus l'ombre d'un doute que les commanditaires et les agents d'exécution de tous ces actes ignominieux sont tous des émissaires de NKURUNZIZA. Les médias, les organisations nationales et internationales de protection des Droits de l'Homme

dénoncent régulièrement ces tueries, mais leurs auteurs bénéficient, en plus de l'impunité, des encouragements de NKURUNZIZA. D'ailleurs, cela ne date pas d'aujourd'hui parce qu'en 2007, le colonel Vital BANGIRINAMA qui venaient d'assassiner plus de 50 personnes en les liant puis en les transperçant avec des troncs de bambous (**Opération brochette**), a obtenu de lui des vacances dorées pour une durée indéterminée quelque part sur ce globe (au Canada peut-être dit-on).

- Dans le même ordre d'idées, UWIZEYIMANA Eric (Placide alias Blindécide), NSHIMIRIMANA Vianney, Révérien BIGIRIMANA, Cyrille NAHIMANA, RIYAZIMANA alias WANGOZI tous policiers et agents du SNR ont enlevé cinq membres du parti FNL dans le quartier MIRANGO le 28 mars 2011 dont deux d'entre eux (Prosper NTIGOHEKA et Félicien) ont été retrouvés morts le lendemain aux abords du marché connu sous l'appellation « CHEZ SIYONI ». Le trop cynique porte parole de la police n'a pas tardé à s'exprimer en mentant publiquement que c'étaient des bandits qui venaient de voler au quartier Buyenzi voisin.
- Au début du mois d'avril 2011, le député Félicien NDUWUBURUNDI du CNDD-FDD, originaire de KABEZI a promis de débloquer cinq millions 5 000 000 FBu pour financer l'extermination de 200 ténors du parti FNL ainsi que leurs familles dans la commune de KABEZI. Il est récemment emboîté le pas par le numéro un du régime en place qui vient de promettre 5 millions aux IMBONERAKURE qui assassineront trois membres recherchés du parti FNL à RUZIBA.
- De même, HABONARUGIRA Audace Vianney, un démobilisé du parti FNL et son frère KWIZERA ont été retrouvés morts dans la matinée du 15 juillet 2011 sur la colline GASAMANZUKI de la zone NYAMBUYE en commune ISARE de la province de Bujumbura. HABONARUGIRA Vianney avait été fusillé en pleine journée à KAMENGE en mairie de BUJUMBURA par un officier de la police du nom de Cyrille qui l'accusait d'être un membre du FNL. Mais comme le dira Habonarugira, il a subi ce sort après qu'il eut refusé de collaborer avec cet officier dans la traque et l'élimination systématique des membres et sympathisants du parti FNL. Trois agents du SNR armés d'un AK47 et d'un pistolet chacun venus à bord de trois véhicules de police à 23h00 du 4 avril 2011 l'avaient poursuivi jusqu'à son lit d'hôpital Roi Khaled pour l'achever, Dieu seul sait comment il avait survécu à cette attaque. Après trois mois d'hospitalisation, il est rentré. Il s'était confié à l'APRODH et celle-ci avait informé la police pour qu'elle assure sa protection. Jusqu'ici, ses bourreaux connus se la coulent douce dans la ville de Bujumbura et rien d'étonnant pour le pouvoir NKURUNZIZA si demain ils sont primés d'avancement de grade pour avoir accompli la mission leur confiée.
- Les jeunes du parti présidentiel CNDD-FDD conduits par le chef de zone BUTIHINDA Issa BANKUWUNGUKA et MVUKIYAMAHORO Dominique ont assassiné INAMAHORO Virginie et CITEGETSE Joachim, tous responsables du parti FNL à coups de matraques, de gourdins et de pierres et blessé NSENGIYUMVA Cyprien dans la nuit du 13 août 2011 à 1h00 sur la colline BUTIHINDA dans la province de MUYINGA. On a feint d'emprisonner ce chef de zone, mais il a été libéré quelques jours après soit le 29 août 2011 et c'est maintenant les familles des victimes qui sont traquées. Quelle honte !
- Le cas de l'étudiant NIBITANGA Oscar habitant le quartier KAVUMU de la commune urbaine de KAMENGE arrêté à 20h00 par Jimmy, Blaise et ATIYA, tous agents du Service National des Renseignements puis embarqué à bord d'une camionnette de service. On l'a retrouvé le lendemain dans un buisson à KIREKURA de la commune MUTIMBUZI province BUJUMBURA, ligoté et assassiné par balles (37 balles dans la tête) Que d'horreur ! Et c'est même préoccupant.
En effet, il y avait 2 semaines qu'il était libéré de la prison centrale de MPIMBA accusé d'appartenir au parti FNL; ces agents du SNR lui ont

intimé l'ordre de se joindre à eux dans la traque et l'extermination des membres et militants du parti FNL, mais il avait refusé. Rien n'a été fait pour rendre justice à la victime.

- Les IMBONERAKURE de la commune BUSONI en province KIRUNDO, sur instruction du député NZIGAMASABO Jean Baptiste alias GIHAHE, ont lancé le 17 août 2011, une campagne de harcèlement contre les membres des partis politiques d'opposition. Les auteurs sont connus, mais ne s'inquiètent de rien car commis par le pouvoir ; mais, bien au contraire, ils obtiennent des gratifications.
- Dédit NIRERA, Secrétaire du parti FNL dans la province de KAYANZA, longtemps dans le collimateur du chef du SNR à KAYANZA qui l'avait emprisonné à plusieurs reprises et avait juré de l'éliminer, a été assassiné en rentrant chez lui vers 19h00 du 29 août 2011. Au comble de leur fureur et violence bestiales, ses bourreaux lui ont tiré 57 balles dans la tête comme si une balle ne suffisait pas. Malheureusement, nul ne croit que ce soit ce terrorisme qui mettra le pays sur les rails de la bonne gouvernance, de la tolérance politique, du respect des droits de la personne humaine et des libertés civiles et politiques, du développement socioéconomique, etc.
- Jean de Dieu alias VYONDO a été assassiné par balles en pleine journée du 1^{er} septembre 2011 après avoir été battu à mort par les militaires de la position de NYAMABOKO. Faisons remarquer qu'ici le fameux jargon habituel de la police d'avoir déjà commencé les enquêtes n'a pas du tout été entendu.
- Des montages sont cousus de toute pièce pour tenter de justifier le bombardement ou l'exécution extrajudiciaire des membres et militants du parti FNL. En effet, lundi le 05 septembre 2011, le trio police-agents du SNR-IMBONERAKURE ont assassiné deux membres du parti FNL Edouard connu sous le nom de RUVAYANGA et Venant en simulant une attaque alors qu'ils les ont embarqués ligotés à bord de leurs véhicules jusqu'au lieu du drame. Ils les ont abattus à bout portant comme le témoignent les sentinelles qui ont assisté au drame. Pire encore, le porte-parole de la police est monté aux créneaux pour dire qu'ils détenaient des armes. Cette situation rappelle des montages similaires de la police pour justifier l'assassinat de trois militants FNL à RWEZA tôt cette année, l'exécution extrajudiciaire de 3 membres du parti FNL dans le quartier RUZIBA, commune KANYOSHA le 7 août 2011 et le meurtre du 08 septembre 2011 de deux membres du parti FNL par la police et les la police et IMBONERAKURE en commune ISARE. Après avoir commis ce forfait, ils ont déposé près de leurs cadavres des uniformes de policiers pour faire croire qu'ils portaient une tenue policière.
- Point n'était besoin de revenir sur les déclarations du porte parole de la police, mais il s'y trouve un fond génocidaire grave. En effet, suite à la découverte de 13 corps dans la RUVUBU aux mois de mars et avril 2011, NTARABAGANYI a effectué une visite dans la province de MUYINGA au terme de laquelle il a nargué le public que la population a vu deux cadavres, deux restes des chiens jetés à l'eau et les restes d'un cochon. Cette manipulation qui crée une confusion volontaire entre une personne et un chien ou un cochon, n'est rien d'autre qu'une déshumanisation qui sous-tend toujours l'idéologie génocidaire.

3. RECOMMANDATIONS.

Un Génocide au vrai sens du terme est en perpétration au Burundi par le pouvoir du CNDD-FDD contre les membres des partis politiques d'opposition en général et

du parti FNL en particulier. En effet, le pouvoir CNDD-FDD ne tolère point aucune voix discordante et extermine les gens sur base de leur appartenance politique au parti FNL.

A toute personne épris de Paix, de la Défense des Droits de la Personne Humaine et amis du Peuple burundais, nous demandons d'intercéder pour ce peuple en péril, de l'assister en danger et de sommer le pouvoir CNDD-FDD d'arrêter illico ce génocide dont il est le seul comptable.

Que NKURUNZIZA Pierre prenne son courage des deux mains pour arrêter cette machine que lui-même a mis en marche et continue à manœuvrer pour se maintenir éternellement au pouvoir. Ce n'est plus un secret pour personne quand il lance que : « quiconque attisera le feu, ce dernier s'enflamera chez lui et s'éteindra même chez lui ». Les alibis du genre ne visent qu'à couvrir le génocide qu'il est entrain de commettre contre le Parti FNL, mais qu'il n'oublie pas que le destin des dictateurs est connu de tous.

Que les milices Imbonerakure, les Services Nationales de Renseignement, les Corps de police et tous les dignitaires de ce pouvoir oeuvrant en commun accord pour endeuille le pays sachent qu'un jour ils répondront de leurs actes de leur vivant comme de leur disparition.

Que la communauté internationale sorte de sa torpeur et ose montrer réellement qu'elle est au Burundi non comme fonctionnaire international seulement, mais se rappelle de son devoir de contribuer à stabiliser le pays à travers les différents accords qu'elle a signés avec le Burundi. Elle est là non pour maintenir le pouvoir NKURUNZIZA, mais pour venir en aide à cette population burundaise en détresse.

Que le pouvoir de Kigali, qui est trop visiblement mentor de celui de Bujumbura, sache que maintenir le Burundi dans le chaos politique et les pratiques du génocide n'est pas de nature à ramener la paix au Rwanda. La paix du Rwanda n'est pas tributaire de la disparition tragique du Leader des FNL comme KAGAME ne cesse de le planifier avec NKURUNZIZA.

~~Le Burundi, n'est pas à l'abri des courants démocratiques actuels qui s'observent dans le monde. Et dès que le peuple Burundais sera majeur, et ce n'est pas pour plus tard, tous ces dictateurs seront vomis et traduits en justice à la manière des autres criminels internationaux. Les exemples foisonnent. A bon entendeur salut !!~~

Fait à Bujumbura, le 12 septembre 2011

Pour le parti FNL

Agathon RWASA

Président et Représentant légal

